



UNE FILLE, UN CHÂTEAU, UN ROSÉ



NATHALIE  
MARGAN

NATHALIE  
MARGAN

CINQ GÉNÉRATIONS DE VIGNERONS ONT PRÉCÉDÉ NATHALIE MARGAN DANS CETTE BASTIDE XVIII<sup>E</sup>. ÉPAULÉE PAR SON PÈRE, ELLE A DÉSORMAIS L'AVENIR DU CHÂTEAU LA CANORGUE ENTRE SES MAINS.

**R**idley Scott y tourna son film *Une grande année*. Le scénario "écrit" par Jean-Pierre Margan, père de Nathalie, manqua des moyens du metteur en scène britannique : ici pas de cinéma, des années de galère pour faire reconnaître ses vins du Luberon à leur juste place, soit au sommet. En 1974, il y avait 2 hectares de vignes, Jean-Pierre, marié à Martine Campagne, sentit l'appel de la cave abandonnée. Il replanta le vi-

gnoble, initia les pratiques de l'agriculture biologique : "la première récolte significative fut celle de 1979", c'est aussi le millésime de naissance de Nathalie. La petite fille grandit au pied de la chapelle consacrée en 1707. Elle filait dans la garrigue, suivie de Cabernet, son loup apprivoisé : "C'était une maison de liberté, de sérénité, de nature, un espace d'apprentissage des odeurs, des goûts. Angèle, ma grand-mère, m'apprit les fleurs, les fruits, la cuisine." Lorsque le trufficulteur

venait, elle manquait l'école... Passé le bac, elle voulait devenir grand reporter : études en Californie à Berkeley, en Equateur à Quito, ville dangereuse où sa pratique des arts martiaux lui permit d'échapper à trois agresseurs, et puis Malte, "parce qu'on y fait la fête", glisse son père.

Mais l'intime Provence lui manque et c'est à Aix qu'elle fait science-po. Peu à peu le désir de vin émerge et un NBA de commerce international plus loin, la voilà dans les vignes : "j'avais vu mon grand-père, directeur de la coopérative de Bonnieux, faire le vin. Aux vendanges, j'étais à la Canorgue et les mises en bouteille m'offraient l'occasion de gagner quatre sous d'argent de poche et puis...", le regard bleu se perd, rencontre celui de son père au sourire si doux. Une complicité féconde, créatrice, les unit et les mystères de la transmission font le reste : "Les femmes sont plus fines, plus précises. C'est Nathalie qui apporte la subtilité que nous les hommes ignorons, c'est elle qui toujours l'emporte au moment des assemblages", parole d'homme, parole de père. Château la Canorgue, tél. 04 90 75 81 01.

[www.chateaulacanorgue.com](http://www.chateaulacanorgue.com)